

## **Déclaration liminaire UNSA CDEN 17 décembre 2013**

Madame, le préfet  
Monsieur, le président du conseil général  
Monsieur le Directeur Académique,  
Mesdames, Messieurs

Au niveau national, se terminent les chantiers métier, si les débats ont été constructifs et ont permis de réaffirmer la place des RASED notamment. Au SE UNSA nous sommes exigeants pour de vrais changements, nous espérons qu'au delà de la réaffirmation de leur rôle, c'est d'un redéploiement des RASED dont il sera bientôt question. Sur d'autres sujets, les avancées sont modestes ainsi nos collègues directeurs, très sollicités pour accompagner la mise en place des nouveaux rythmes restent un peu sur leur faim...

Pour les rythmes scolaires, vous pouvez vous féliciter Monsieur le Directeur Académique que 66% d'écoles soient déjà passées aux nouveaux rythmes et que tout se passe bien. Le constat dans la réalité est beaucoup plus contrasté. Quand concertation il y a eu, que les enseignants ont été écoutés, force est de constater que le dispositif donne satisfaction. Quand les enseignants ont été entendus mais peu écoutés, les retours sur la mise en place sont plus nuancés. Nous continuons à défendre le rôle prépondérant que doivent avoir les conseils d'école. Cependant, la Nièvre fait figure de bon élève puisqu'avant janvier nous aurons quasiment finalisé cet important changement, ce qui est loin d'être le cas ailleurs...

Les délais très courts pour mettre en place du périscolaire de qualité font qu'on assiste encore à des tâtonnements. Monsieur le Directeur Académique vous souhaitez voir se mettre en place des projets éducatifs locaux ambitieux, que du lien se crée entre intervenants et enseignants : mais n'est-ce pas prématuré quand l'objectif premier de la réforme : changer les rythmes des écoles n'est pas encore atteint ? Peut-être serait-il plus sage d'attendre que les liens humains se créent avant de vouloir tout formaliser sur du papier.

A l'heure de l'an 2 de la réforme, il est temps d'évaluer le dispositif, il est temps d'entendre l'expertise des enseignants sur une réforme qui avait comme objectif annoncé l'amélioration du comportement des élèves et de leurs résultats scolaires et pour laquelle, l'essentiel des discussions porte surtout sur le périscolaire et donc sur une partie de la journée qui ne concerne pas l'école.

Oui les enseignants constatent que les enfants notamment de cycle 1 et 2, sont très fatigués en fin de semaine, que la perte d'attention y est importante.

Oui l'utilisation d'un même lieu pour des activités scolaires et périscolaires, avec des personnes différentes, des exigences de degrés variables, occasionnent des

difficultés d'adaptation pour les enfants, de l'incivilité et une perte de temps en «recadrage ».

Oui la multiplicité de personnes circulant dans les locaux est source d'inquiétudes, les uns ne connaissant pas les autres. On est loin de l'application stricte du plan Vigipirate.

Oui cette réforme questionne la responsabilité des enseignants : une clarification est nécessaire.

Oui le samedi matin est une solution à envisager là où les conseils d'école sont partants.

Cependant au SE UNSA de la Nièvre nous faisons le choix de continuer à soutenir cette réforme, nous faisons le choix de poursuivre la réflexion en questionnant nos collègues, en organisant un débat le 21 janvier en présence de Claire Leconte, chrono biologiste. Des solutions peuvent être trouvées, elles ne doivent pas se heurter aux rigidités du décret.

Autre sujet important pour le premier degré : la carte scolaire. 5 postes retirés l'ont été sur des prévisions d'effectifs erronées : au lieu de – 300 élèves, notre département n'a perdu que 11 élèves dans ses écoles publiques (d'après les constats d'effectifs de rentrée 2013, l'erreur ne concerne que la Nièvre).

Cet élément important a été souligné en CTSD (instance départementale) en CTA (instance académique) et aurait dû l'être en CAEN le 13 décembre (annulé pour défaut de quorum). Nous demandons la réaffectation de ces 5 postes pour la Nièvre avant toute nouvelle mesure de carte scolaire. Nous avons alerté les élus du département et espérons bien être entendu par Madame la rectrice.

Enfin, j'aimerais profiter de cette déclaration pour signaler notre soutien à notre collègue directeur dans le Vaucluse suspendu avec traitement depuis la rentrée, à qui l'on reproche simplement la mauvaise gestion d'un conflit entre élèves.